

Itinerantur

ACTA DIURNA

A nos risques et périls Excursion qui tourne au cauchemar

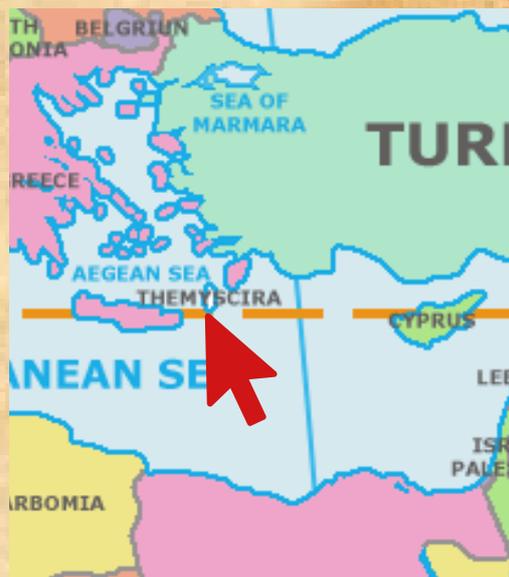
Est dies Veneris ante diem decimum Kalendas Maias
MMDCLXXV Ab Urbe condita

C'est grâce à leurs connaissances sur la faune et la flore qu'Uranie, Daphné et Ariane ont gagné le fameux concours Aroma-Zone et ainsi remporté un magnifique séjour chez les Amazones, plus précisément à Themyscira.

FIN DE NON-RECEVOIR...

Indépendantes et expertes dans l'art du combat, les Amazones ne tolèrent pas la présence d'hommes sur leur île. C'est pourquoi on y déplore de gros problèmes de distribution de courrier : les messagers envoyés sur l'île ne reviennent pas toujours, les colis se perdent, les frais d'expédition s'envolent, à tel point que les Amazones envisagent de créer leur propre service d'envoi.

Le messager Colissimus n'était toujours pas revenu de l'île, sûrement fut-il tué, ou pire, fait prisonnier et réduit en esclavage. C'est donc sans savoir si les redoutables guerrières avaient reçu la nouvelle de leur venue que les trois biologistes en herbe, Uranie, Daphné et Ariane, s'embarquèrent sur le Terminus, bateau qui faisait la périlleuse navette en direction de l'île dont on ne revient pas toujours. Elles étaient loin d'imaginer l'accueil qui leur serait réservé !



ALALA LES NANAS !

Ainsi dès leur descente de l'acatium, Uranie, Daphné et Ariane entendirent siffler les flèches : de toute évidence les Amazones n'avaient pas reçu la missive leur indiquant la venue des trois gagnantes du concours. Elles constatèrent que le messager était resté pendu par les pieds au-dessus de la mer, se balançant doucement au gré du vent.

C'était de toute évidence une mise en garde destinée à dissuader quiconque s'aventurerait sur leur île. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que c'était efficace ! Les trois jeunes filles tremblaient de peur avant même de voir surgir une dizaine de cavalières déchaînées qui les encerclèrent en pointant leurs lances dans leur direction.

DE L'INÉGALITÉ DES SEXES

Uranie, Daphné et Ariane ne durent leur salut qu'au fait d'être des femmes. Au lieu d'être exécutées sur le champ, elles furent capturées et conduites au cœur de l'île. Cette expédition leur donna cependant pas la possibilité de découvrir l'opulente forêt de Themyscira. La dernière chose qu'elles virent avant que ces Wonder Women ne leur bandent les yeux, fut un grand panneau avec écrit « Interdit aux hommes ». Il fallut marcher longtemps, trébucher un peu et jurer beaucoup avant de faire enfin une halte.

RÉSISTE ! PROUVE QUE TU EXISTES !

Quand on leur enleva enfin le bandeau qui couvrait leurs yeux, elles découvrirent une pièce sombre et froide, et des barreaux tout autour d'elles : elles étaient enfermées dans des cages ! Pendant une demi-heure les Amazones les harcelèrent de questions : « Que faites-vous ici ? Qui êtes-vous ? Pourquoi êtes-vous habillées de la sorte ? ». Les jeunes filles essayèrent de répondre tant bien que mal, même si les Amazones ne leur laissaient pas vraiment l'opportunité de justifier leur venue et ne semblaient pas prêtes à croire ce qu'elles avaient à raconter. Mais, contre toute attente, impressionnée par leur résistance face à cet interrogatoire, la guerrière qui semblait être leur reine, Hippolyte, décréta qu'on ferait d'elles de valeureuses Amazones. Toutes les guerrières se mirent alors à chanter en chœur : « résiste ! Suis nos voix qui insistent. Ce monde est bien le tien, viens, bats-toi, signe et persiste ! Résiste ! ».

OÙ EST LA CIBLE ?

Mais pour devenir des Amazones à part entière, il fallait qu'elles maîtrisent l'art du combat. Ariane fut la première initiée au pugilat. L'objectif était de dérober la ceinture d'Hippolyte. La pauvre novice s'y acharna durant trois quarts d'heure. A la fin, elle était tellement épuisée qu'elle s'étala comme une crêpe sur le sol. Uranie, quant à elle, dut s'entraîner au maniement de la hasta. Mais au lieu d'atteindre sa cible, la lance finit dans la mer. Enfin, Daphné fut obligée de s'exercer au tir à l'arc. Malheureusement, elle confondit son pied avec la cible et fut évacuée d'urgence sur une civière, un trait planté dans la sandale. Bref, toutes échouèrent lamentablement leurs épreuves de sélection. Au moins pouvaient-elles se féliciter d'être encore en vie. Du moins, pour le moment...

CHERCHE ET TU TROUVERAS !

Leur calvaire était loin d'être fini. En effet, pour devenir de véritables Amazones, il fallait qu'elles valident aussi l'épreuve de l'orientation.

Les Amazones les abandonnèrent donc en plein milieu de la forêt, après leur avoir ordonné de retrouver leur chemin vers la grotte. Uranie était persuadée que le sud était devant, Daphné à gauche et Ariane, qui ne s'était toujours pas remise de la ceinture-poursuite, ne savait pas où aller. Elle geignait pour qu'on la porte. Après une vive dispute, chacune partit finalement de son côté, sauf Ariane, qui, trop épuisée, décida de rester où elle était et d'attendre que les Amazones viennent la chercher. Elle fit un petit somme de quelques heures et se réveilla avec une illumination, se souvenant subitement du chemin qu'il fallait prendre. Elle se remit aussitôt debout et partit à droite. Daphné, qui était partie à gauche en réalité au nord, trébucha et tomba dans un ravin peuplé de toutes sortes d'insectes. Ses hurlements résonnèrent dans toute l'île. Uranie cependant ne les entendit pas : marchant vers l'est, elle était tombée nez à nez avec un ours qui se leva sur ses pattes arrières pour l'accueillir. Épouvantée, elle fit aussitôt demi-tour et détala à toute vitesse dans la direction qu'elle venait de quitter. Finalement, après avoir secouru et réprimandé Uranie et Daphné, et après avoir félicité Ariane, les Amazones leur expliquèrent leur dernière épreuve.

UNE PARTIE DE CHASSE !

Après 11 heures de marche sous XLII°C et la pose de plusieurs dizaines de pièges, Ariane captura un bébé griffon, mais en

découvrant cet être si mignon (selon elle), elle n'eut pas le courage de l'achever et le libéra discrètement. Lorsque les Amazones s'en aperçurent, elles la réprimandèrent vivement et la forcèrent à faire XXX pompes en guise de punition. Daphné quant à elle, effrayée par un serpent, s'évanouit après avoir hurlé aussi fort qu'un loup-garou lors d'une pleine lune. Uranie qui était végane, fut profondément choquée de la maltraitance infligée à ces pauvres animaux : elle fit donc une vibrante leçon de morale aux Amazones, en vain. Lassées par son plaidoyer en faveur du végétarisme, elles finirent par la bâillonner.

DOMUS SWEET DOMUS

A la fin de cette épreuve digne de Koh-Lanta, elles rentrèrent bredouilles, sans avoir de quoi manger. Les Amazones jetèrent sur elles un regard critique et moqueur, si bien qu'elles n'avaient plus qu'un seul désir : partir loin d'ici.

S'ensuivit l'heure du repas qui était composé de viande, au plus grand regret d'Uranie, et de fruits, un repas peu diversifié et très simple, mais nos trois apprenties chasseuses étaient tellement épuisées qu'elles mangèrent sans protestation.

Pendant qu'elles finissaient leur repas peu appétissant, des Amazones qui montaient la garde lancèrent des cris d'alerte qui firent réagir tout le monde. Hippolyte ordonna que toutes prennent les armes. Un bateau venait d'accoster et un drôle de personnage en sortit. C'était un homme très grand, qui portait une peau de lion et tenait une massue. Hormis la couleur de sa peau, il ressemblait énormément à Hulk. Il ne devait pas être très intelligent pour venir seul sur une île remplie de femmes guerrières. Vous l'avez deviné cet homme, c'était Hercule, venu pour dérober la ceinture de la reine. Lorsqu'il descendit du bateau, il trébucha sur la première pierre qui rencontra son pied. Un combat débuta aussitôt avec Hippolyte. On pouvait voir que Hercule était très impulsif et pas très stratégique.

Les trois voyageuses en profitèrent pour se faufiler jusqu'au bateau et s'enfuir. Cependant, elles n'avaient pas appris à naviguer à la nauto-école. Elles soudoyèrent un homme présent sur le bateau avec quelques drachmes afin qu'il accepte de les ramener chez elles.

Les jeunes filles hésitèrent longtemps avant de raconter leur aventure, doutant qu'on pourrait les croire. Elle était en effet digne d'un film de science-fiction ! Après cette folle journée, les voyageuses se dirent que plus jamais on ne les verrait participer à un autre concours quel qu'il soit.

Explicit.

Line, Marie et Dounia